

pas d'être représentée tous les jours au sanctuaire du T. S. Rosaire. Le Cap est un lieu de visites pieuses, de pèlerinages, et Trois-Rivières sait son devoir.

* * *

Et pourquoi aller au Cap en hiver? Qu'y a-t-il à visiter, qu'y a-t-il à voir? Très peu de choses, croyez-vous? Vous vous trompez grandement: il y a à voir, mais la Madone du pèlerinage, mais, je pourrais dire, la Ste-Vierge elle-même; et visiter la Ste-Vierge, ce n'est pas peu de chose, j'espère. Qu'en pensent les amis du pèlerinage? Qu'en pensent ces pieuses personnes qui se font un devoir de venir communier au sanctuaire au cours de l'hiver? Demandez-leur si elles ne considèrent pas que leur visite au Cap est plus agréable et plus précieuse que toutes celles qu'elles pourraient faire, même à leurs amis les plus aimables et les plus honorables.

* * *

La chronique n'a pas de nouvelles à annoncer. Aussi bien, elle ne prétend pas annoncer un fait ignoré en disant que la glace est prise devant le Cap. Oui, la glace est prise devant le Cap: les brumes ont disparu et le fleuve n'est plus qu'un immense champ de neige sillonné de routes et de chemins qui mènent tous, plus ou moins directement, au sanctuaire du T. S. Rosaire. La glace sur le fleuve, c'est l'occasion d'une grande joie pour tout le monde des environs; la glace sur le fleuve, c'est le mouvement, c'est la promenade, c'est le charroriage, c'est le commerce du foin, c'est la vie; la glace sur le fleuve, c'est ce que je pourrais appeler: une bonne aubaine, et pour les amis de la Vierge du Cap et pour cette Vierge elle-même. La chère glace, elle a permis de faire plusieurs communions depuis qu'elle a eu la bonne idée de se coucher sur le St-Laurent, c'est-à-dire depuis quinze jours. Nous demanderons à la Ste-Vierge de la conserver bonne et saine, jusqu'à la fin de mars, et cela surtout pour sa gloire et pour la sanctification de ses pieux amis.